

L'Amour

Les êtres humains considèrent habituellement l'amour comme étant composé de sentiments et d'émotions.

L'Amour, comme l'atmosphère que nous respirons, est une potentialité = un pouvoir infini non manifesté, c'est-à-dire qualitatif et non mesurable. Tout le monde peut accéder à l'Amour comme chacun peut respirer pour vivre.

S'il nous manquait un seul des quatre éléments - terre, eau, feu et air - dans le corps nous ne pourrions vivre, mais même si les quatre éléments sont présents sans l'Amour, alors rien sur la planète ne peut survivre une seconde. L'Amour est ce qui permet à chacun de fusionner avec choses ou êtres.

L'Amour ne dépend de rien ni de personne, il est là à disposition en puissance autour de nous en quantité illimitée. Une potentialité est neutre et ne peut se transformer en énergie que si nous la polarisons en plus et moins: autrement dit que si nous agissons.

Malheureusement cette puissance peut prendre tellement de formes différentes qui n'ont plus rien à voir avec l'Amour, en raison de notre éducation, de notre culture matérialiste et de nos schémas chroniques

Dans notre vie affective nous choisissons un partenaire d'après nos schémas chroniques et nous disons que nous sommes amoureux. Au début cette énergie se répand en nous, elle nous nourrit et nous empêche même de dormir.

Ensuite nous raisonnons et nous découvrons, après un temps plus ou moins long, que nous n'aimons plus notre partenaire et nous en cherchons un autre.

Si nous parvenons à mettre l'amour, là, dans notre corps, au lieu de le mentaliser et le quantifier = il/elle ne m'aime plus assez, plus comme avant etc., nous pourrions réaliser n'importe quoi.

Dans le Tantra, quand on parle des fonctions de l'organe sexuel, il est dit: il a un double aspect, celui de la miction et celui de la sexualité. Dans la quête sexuelle frénétique habituelle, ou compulsive, le visage n'exprime souvent que la douleur, la tension, la fermeture.

Lorsqu'un homme pénètre une femme en pleine Conscience, le temps se dilate, le plaisir s'étend, tous les sens s'ouvrent à cette expérience et soudain les corps prennent réellement place dans l'espace, le jeu, le rire, la respiration, le frémissement des membres, tout va vers l'ouverture. Les yeux, les organes intimes, le Cœur, vivent. Toute la chimie du corps se modifie, l'esprit se détend et le cerveau se met à fourmiller. La peau s'adoucit et exhale son parfum.

C'est à ce moment-là seulement que les deux corps communiquent profondément et qu'il y a quelque chose de divin dans le rapport sexuel. Lorsque deux corps sont nus et embrassés, ils découvrent l'espace et peuvent se laisser être.

A partir de là, le *tantrika* peut aller beaucoup plus loin encore mais sans cette première présence à l'autre, parfaitement harmonieuse et détendue, toute ascèse est vouée à l'échec.

Dans l'union tantrique les adeptes s'identifient aux Dieux et s'installent dans une durée qui débouche sur l'extase mystique.

Tout ce que les hommes, les femmes, les animaux et les plantes ont inventé comme mouvements amoureux, sont comme des branches que nous jetterions dans un feu pour l'alimenter, mais pour que ce feu reste constant il faut aussi que nous y jetions nos pensées, nos concepts, notre désir grossier, nos trois impuretés.

La première de ces impuretés est celle qui nous fait identifier plaisir et douleur avec notre moi limité. Toute sensation est ainsi réduite aux dimensions de l'égo, ce qui rend la douleur plus vive et le plaisir plus restreint. Le *tantrika* se libère de cette association et laisse la sensation couler dans le divin qui est en lui.

La deuxième impureté surgit au centre de la Conscience sous forme de dualité. Elle engendre les fantasmes de possession des êtres et des choses. A partir de l'instant où nous voulons quelque chose qui est extérieur, que nous désirons y mettre notre sceau et l'identifier comme "nôtre" nous perdons la communication avec cet être ou cette chose et nous la laissons dépérir dans la forteresse de nos possessions.

Un jour, nous penserons à cette chose, à cet être que nous avons emprisonné par notre désir, nous irons fouiller parmi les innombrables objets que nous avons entassés et nous découvrirons avec stupeur que cette chose ou cet être ne sont plus vivants, il faudra alors les rejeter. Possession et abandon sont un seul et même mouvement de l'ignorance.

La troisième impureté est subtile comme une gaze très légère qui vole au gré du vent. Parfois, elle découvre notre Conscience et nous avons l'impression que nous sommes assez ouverts pour nous fondre en Shiva, parfois cette gaze fait une ombre légère et notre Conscience souffre alors de ne pas goûter à la lumière absolue. C'est une impureté subtile qui donne à notre méditation une oscillation entre l'unité et la dualité. Parfois nous saisissons notre Soi absolu, parfois nous le perdons. Nous ne sommes pas remplis par le divin et notre Conscience assoiffée souffre alors de cette séparation. Shiva n'a qu'un pied dans notre Cœur douloureux, parfois nous le perdons tout à fait.

On ressent alors une vacuité écorchée comme une plaie à vif et même le divin devient un objet de souffrance.

C'est alors qu'on éprouve parfois un attachement exceptionnel pour son Maître spirituel. Si ce dernier n'est pas accompli, il s'en nourrit et nous serons sujets à la dépendance. Notre évolution spirituelle sera bloquée, notre vitalité et notre équilibre, précaires et sujets aux caprices du Maître. Cette relation pernicieuse est très fréquente.

Dès que la dévotion simple, profonde et détendue se mue en relation frénétique il y a tentative de manipulation du Maître par le disciple, ou inversement, ou les deux à la fois. C'est dans ce processus que l'énergie spirituelle s'inverse et que l'amour devient pouvoir.

Dans le rituel de la grande union, la Shakti est adorée par Shiva, leur passion traverse tous les états, toutes les modalités des 36 *tattva*, ce qui veut dire que la Déesse est goûtée par le *tantrika* de la terre à la divine absorption en Shiva.

Tous les stades sont vécus de la manière la plus intense et la plus complète. La totalité des désirs et des passions humaines doit être assouvie lors de la montée énergétique de l'union. Aucune zone de désir ne doit être laissée de côté car l'inassouvissement est contraire au divin. Il est capital de bien comprendre chaque aspect du rituel pour qu'il puisse se dérouler de manière fulgurante et ne soit entravé par aucune obscurité.

Tiré du livre TANTRA, initiation d'un occidental à l'amour absolu de Daniel ODIER, paru aux Editions Lattès.